



dress/architecture  
*prêt-à-porter*  
sylvie ungauer

**fichier d'accompagnement**

exposition  
10 février - 05 mai 2012

# sommaire

*Ce fichier d'accompagnement de l'exposition **dress/architecture** nous a été dicté par le travail des artistes et la lecture que nous en faisons.*

*Ce dossier peut s'envisager comme une ouverture thématique sur le travail des artistes : il explore différentes notions qui permettent d'apporter un éclairage sur leurs œuvres. Il propose des outils de compréhension et d'expérimentation de ces œuvres, en relation avec les enjeux de l'art actuel et de l'histoire de l'art occidental.*

présentation de l'exposition	04
présentation de l'artiste	06
visuels de l'exposition	07
notes thématiques	10
pour aller plus loin (pistes pédagogiques, sources bibliographiques...)	16
rendez-vous autour de l'exposition	19
centre d'art passerelle	21
service des publics	22
infos pratiques	24



# présentation de l'exposition

*dress/architecture*

*prêt-à-porter*

sylvie ungauer

10 février - 05 mai 2012

Le centre d'art passerelle propose jusqu'au 05 mai 2012 une exposition de Sylvie Ungauer, artiste basée à Brest et dont le travail a régulièrement été présenté au centre d'art.

Souvent, il est question dans ses œuvres d'abri, d'habitat, d'architecture... C'est une nouvelle fois le cas avec le projet présenté ici et que l'artiste a intitulé *prêt-à-porter* - un projet qui mêle sculpture, dessin et performance. *prêt-à-porter* consiste en effet à la fois en une exposition et en un évènement : les sculptures exposées seront portées lors d'un défilé, le mercredi 07 mars à 19h30 au centre d'art passerelle. La vidéo de ce défilé prendra place ensuite dans l'espace d'exposition. L'exposition se compose enfin de séries de dessins antérieures, dans lesquelles l'artiste décline le motif du chapeau et de la perruque de différentes façons.

Le point de départ de ces travaux réside notamment dans un souci d'observation et d'étude des vestiges du « Mur de l'Atlantique » : ces bunkers construits pendant la Seconde Guerre Mondiale sur les côtes françaises, indestructibles, font aujourd'hui partie du paysage. Après un travail photographique autour de ces constructions, elle propose aujourd'hui une déclinaison de leurs formes, comme une relecture de leurs enjeux sous-jacents : la standardisation des formes, les notions d'abri et de cachette... Ces formes deviennent ici des vêtements/chapeaux/coiffes, autre grand axe de travail de l'artiste. Et les sculptures l'outil d'une réflexion sur la standardisation du corps, sur sa dimension culturelle et individuelle. Sylvie Ungauer interroge finalement le vêtement comme forme d'abri potentiel pour le corps, comme outil pour cacher et/ou montrer le corps, comme principe de transformation de l'identité...

*Les sculptures ont été réalisées par l'artiste avec l'aide de Brigitte Paillet, sculpteur modiste, et Jean-Marc Dufour, sculpteur, dans leur atelier à Saint Hilaire Peyroux en Corrèze.*

*Brigitte Paillet fabrique des chapeaux depuis 1998 et travaille pour de grands couturiers.*

*Elle a également entrepris une recherche sur « les chapeaux d'histoires ».*

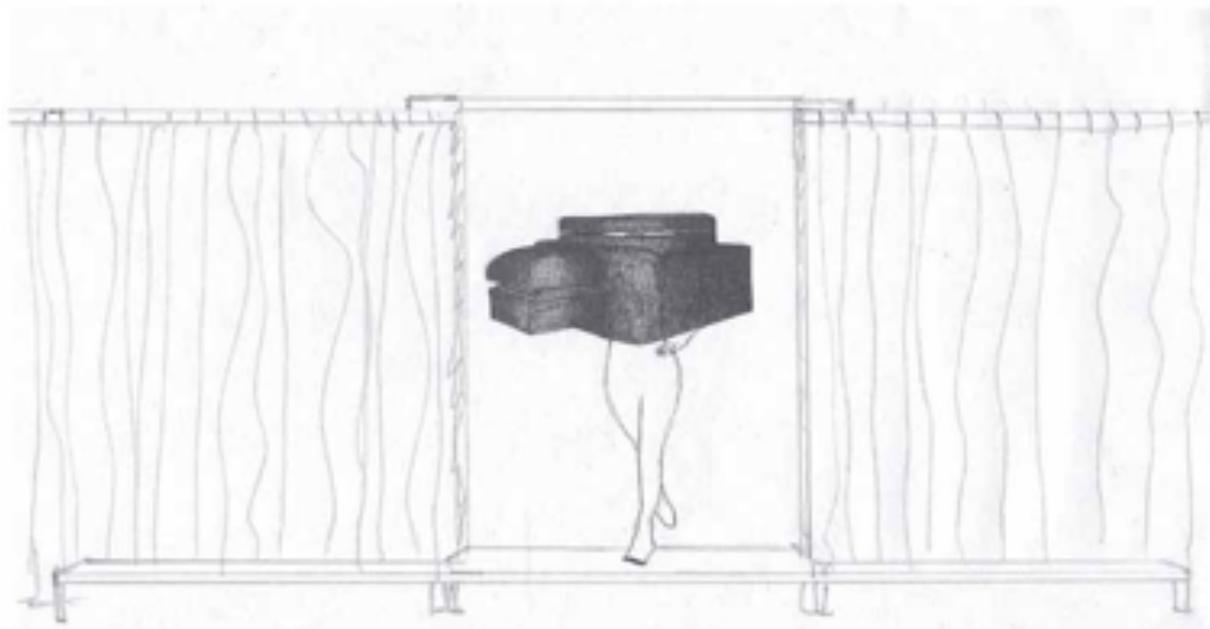
*Le défilé est conçu par l'artiste avec l'aide de Gaël Sesboüé, chorégraphe de la Compagnie Lola Gatt basée à Brest.*

**A voir également**

***prêt-à-porter : le défilé***

le mercredi 07 mars à 19h30

conçu par Sylvie Ungauer et Gaël Sesboüé, en coproduction avec la compagnie Lola Gatt, Brest



*musique : Paul Laurent*

*vidéo : Bernard Guiné*

*durée : 30 mn*

*Avec la participation du Quartz, scène nationale de Brest,  
de l'EESAB - site de Brest.*

# présentation de l'artiste

## biographie de Sylvie Ungauer

Née en 1963 à Voiron (Isère)  
Vit et travaille à Brest



Sylvie Ungauer étudie les beaux-arts à l'école de Lyon dans les années 1980. Différentes bourses lui permettent ensuite de développer son travail, tout en se confrontant à différents contextes, différentes cultures... Elle séjourne notamment en région Centre, en Angleterre, en Allemagne. En 2005, Sylvie Ungauer s'installe en Bretagne et intègre l'École Supérieure d'Arts de Brest comme enseignante. Le déplacement géographique - en France comme à l'étranger - est omniprésent dans le parcours et l'œuvre de l'artiste. Ainsi que différents thèmes comme l'architecture, l'habitat, le territoire, le vêtement, le corps... qu'elle traite sur le mode du dessin, de la sculpture ou de la vidéo.



Sylvie Ungauer travaille en particulier depuis quelques années sur la question de l'abri vu comme un habitat/habitacle, et dans ce cadre, fabrique des objets/sculptures à partir de formes inspirées de coiffes. Elle réalise par exemple en 1998 la vidéo *Mourir d'ennui* avec une série de chapeaux, en 2000 une sculpture en bande vidéo tricotée en forme de chapeaux intitulée *At Home*, et enfin en 2006 la vidéo *Déplacés - a moving sculpture* avec une perruque en cheveux.

Plus largement, ces travaux ont amenés Sylvie Ungauer à poser des problématiques liées à l'identité, à la relation aux autres... et à développer des procédés de travail nécessitant des partenariats, faisant appel, au gré des projets, à différents professionnels pouvant l'aider et l'accompagner dans la réalisation de ses pièces.



« L'intérêt qu'elle porte aux problématiques identitaires et féministes s'accompagne de manière plus systématique de réflexions sur la relation à l'« Autre ». Sylvie Ungauer développe alors une pratique artistique axée sur l'observation et l'étude des réseaux qui structurent notre société, des relations entre l'individu, son lieu de vie et le monde extérieur.

Les collaborations se multiplient.

La mise en réseau de différents protagonistes - artistes, professionnels ou amateurs - intervient régulièrement dans la conception et la réalisation de ses œuvres.

De la même manière, on note une mixité dans le choix des techniques et matériaux utilisés. Le recours à la vidéo ou à l'outil informatique n'exclut pas la pratique du tissage, du tricot ou de la couture, tandis que les matières de synthèse (résine, fibre optique, latex, silicone) peuvent parfois laisser place à l'utilisation de matériaux de récupération (bandes vidéo usagées, sacs plastiques, vêtements). »

Marie Lemeltier, 2009

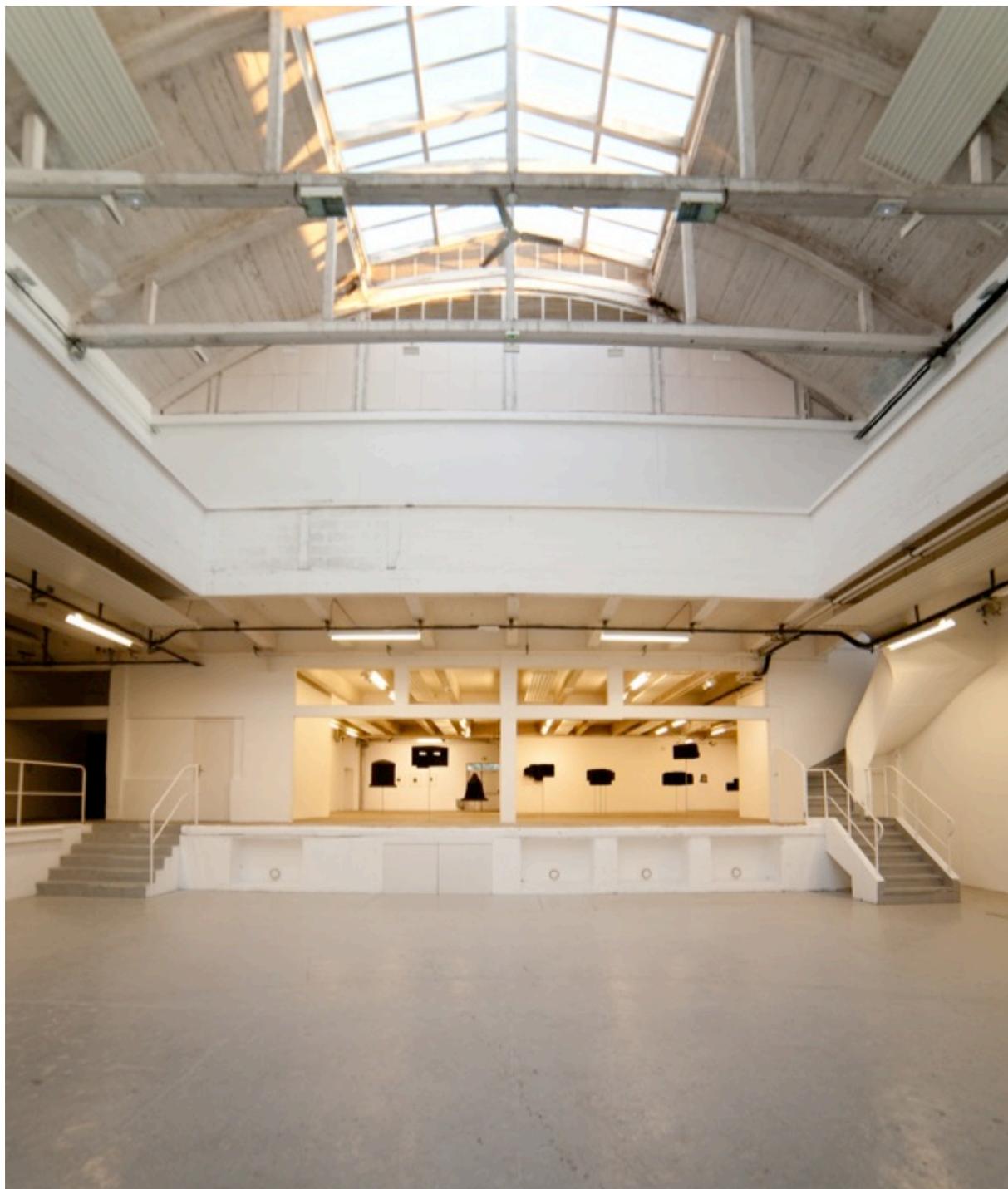
## visuels

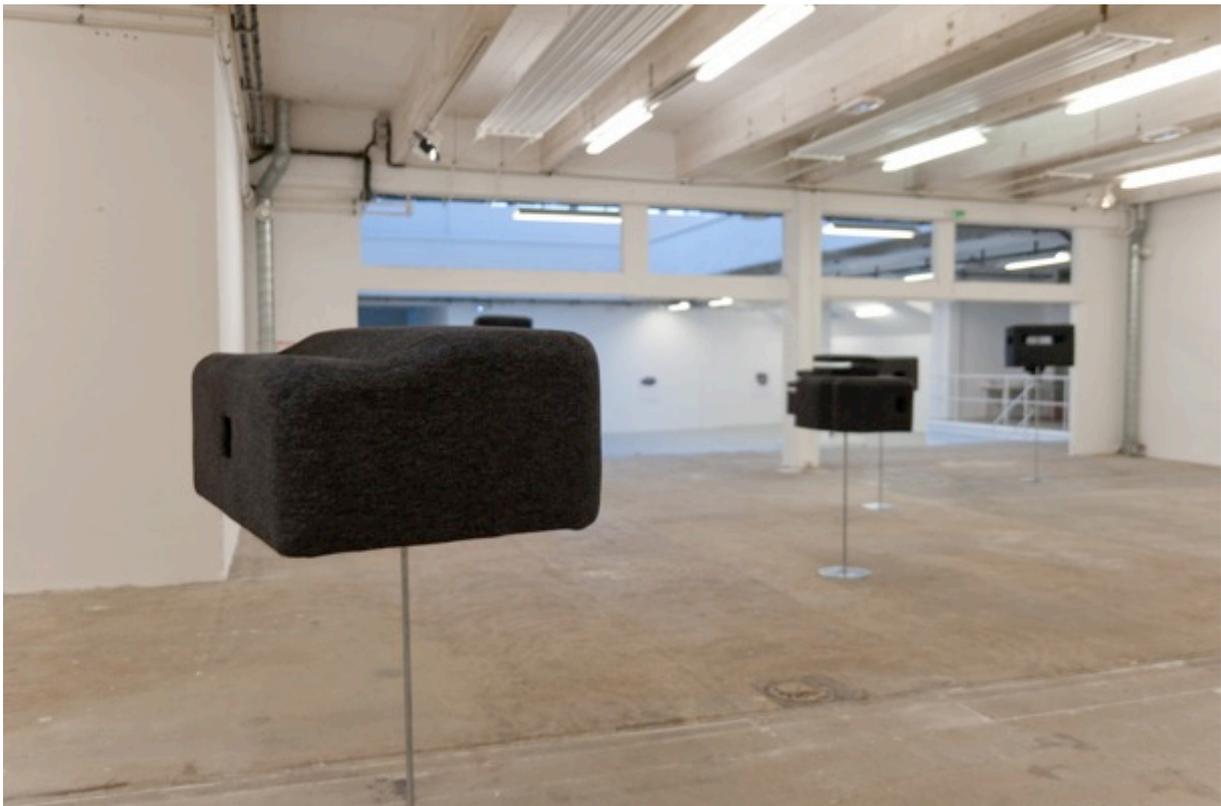
*dress/architecture*

*prêt-à-porter*

*sylvie ungauer*

10 février - 05 mai 2012







## notes thématiques

Les notes qui suivent vous permettront peu à peu de découvrir l'exposition *dress/architecture*, les thèmes qui la constituent, et les enjeux qui la sous-tendent.



Sylvie Ungauer, photographies de bunkers en Finistère.

### Bunker

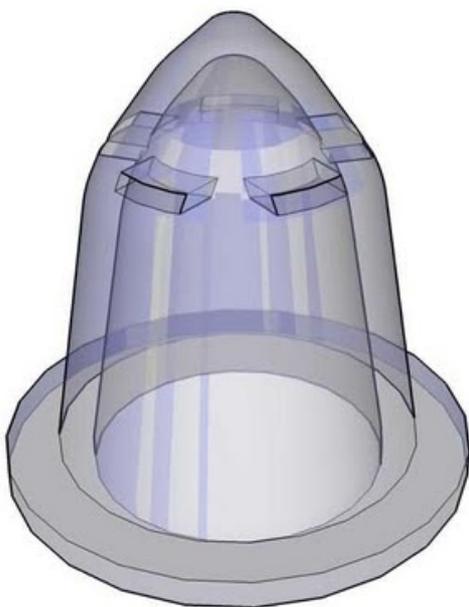
« Les abris antiaériens me parlaient de l'angoisse des hommes et les habitations de systèmes normatifs qui reproduisaient sans cesse la ville, les villes, l'urbain. Les blockhaus étaient anthropomorphes, leurs figures reprenaient celles des corps : la casemate. »

Paul Virilio, *Bunker Archéologie*, Editions Galilée, 1975.

Cette citation de Paul Virilio, urbaniste et essayiste français, ouvre le dossier de présentation du projet *prêt-à-porter* de l'artiste Sylvie Ungauer. Elle pose d'emblée les grandes lignes du projet de l'artiste brestoise.

Pour le situer dans le contexte dans lequel il a été élaboré, revenons auparavant sur les intérêts de l'artiste à déployer un tel sujet : depuis son installation en 2005 à Brest, Sylvie Ungauer s'interroge sur ces vestiges de la Seconde Guerre Mondiale qui peuplent les côtes de la région. Ces bunkers, indestructibles, sont encore et toujours là, réutilisés parfois, réinventés mêmes, tagués, camouflés...

Sylvie Ungauer, intéressée par ces constructions particulières, entreprend alors un travail photographique qui l'amène à s'interroger non pas sur l'utilisation contemporaine de ces bunkers, squattés pour la fête, ou envahis par la végétation, mais sur leurs formes dont elle remarque très vite la standardisation.



Dessin issu de la base de données Todt, site <http://www.fortiff.be/regelbau/>

Ces bunkers ont été conçus dans un contexte particulier, celui de la Seconde Guerre Mondiale et de l'élaboration du « Mur de l'Atlantique » : afin d'appuyer sa politique militaire, l'Allemagne nazie développe un principe rationalisé et standardisé de construction de bunkers et blockhaus. En béton armé, ces abris, cachettes, point de tir ou d'observation... sont déployés dans toute l'Europe occupée, notamment sur les côtes bretonnes.

Après différentes recherches sur le sujet, Sylvie Ungauer découvre que ces constructions sont confiées, de leur conception à leur élaboration, à l'Organisation Todt. Basé à Berlin, ce groupe de génie civil et militaire du système nazi porte le nom de son fondateur et dirigeant, Fritz Todt, ingénieur et figure-clé du système nazi, et conçoit des abris militaires particuliers : les espaces intérieurs sont réduits au minimum mais optimisés pour accueillir les corps des soldats et leur permettre de mener leurs actions de surveillance ou d'offensive.

Ces bunkers et blockhaus intéressent Sylvie Ungauer pour leurs formes standardisées. Elle en reprend la typologie, décrite dans la base de donnée disponible sur le site <http://www.fortiff.be/regelbau/>, et opère une sélection : ce choix de formes d'abris normalisés,



Sylvie Ungauer, *prêt-à-porter*, dessins à l'encre sur papier, 2011.



aboutit à la production de dix sculptures présentées dans *dress/architecture*.

Ces bunkers intéressent également l'artiste pour leur conception adaptée au corps humain. Paul Virilio analyse et décrit, dans son texte *Bunker Archéologie* (op.cit.), cette dimension des abris allemands, et met notamment l'accent sur l'aspect anthropomorphe de ces constructions. Ce sont des habitacles, des casemates, c'est-à-dire des formes architecturées conçues autour du corps humain et destinées à l'accueillir, le protéger... Des notions que l'artiste développe dans ses dessins préparatoires et qui vont venir enrichir la production des sculptures.

### Burqa

Parallèlement, Sylvie Ungauer poursuit un travail de dessin sur le vêtement féminin, les accessoires de mode... Elle s'intéresse notamment aux vêtements des femmes musulmanes et à la burqa, comme outils d'effacement du corps et du genre, objets d'enfermement et de protection... L'artiste voit dans la burqa une sorte de « vêtement de guerre », une « arme de résistance » : portée dans nos espaces publics réglés à partir de l'idée de transparence sécuritaire, la burqa devient le moyen de déjouer ce fonctionnement. Si porter ce vêtement est devenu, depuis peu, un acte illégal en France, il n'en reste pas moins un symbole dont l'artiste souhaite ici mettre la complexité à l'épreuve.

Dans le cadre de sa réflexion sur la femme et sa place dans la société, Sylvie Ungauer s'intéresse également à un événement survenu au Soudan en août 2009 : une journaliste est condamnée à 40 coups de fouet pour avoir porté un pantalon, soit une « tenue indécente », et invitait ses confrères à assister à l'exécution de sa peine.

Le vêtement apparaît alors comme un objet fort de sens, et non plus seulement comme appartenant au domaine du frivole, du glamour... Il peut signifier des enjeux de société important, et devenir l'outil de contestations, résistance, oppositions, conflits... Pour l'artiste, il semble alors important d'interroger le vêtement comme un langage à part entière, comme une culture dont les signes peuvent renvoyer à l'Histoire, au positionnement des individus dans la société, aux rapports des personnes avec la question de l'apparence etc.

Portée volontairement ou non, tolérée ou imposée... la burqa peut être dans tous les cas l'objet d'une réflexion sur celle qui la porte, sur le contexte dans lequel elle est amenée à la porter. Sylvie Ungauer y voit notamment un enjeu essentiel : le corps, qui, caché, devient sculpture ou architecture à partir de laquelle l'individu dispose d'une fente pour observer le monde. Une certaine idée du corps qui implique une attitude de l'individu particulière.



### Prêt-à-porter

C'est en confrontant le travail photographique sur les bunkers de la côte de Brest et l'évènement d'août 2009 survenu au Soudan, qu'il vient à l'artiste l'idée de travailler plus particulièrement sur une forme de vêtement qui pourrait dresser un parallèle entre deux outils *a priori* sans rapport, mais dont les enjeux lui semblent proches. La burqa et le bunker se ressemblent formellement. Ils sont fabriqués pour cacher le corps et permettre d'observer par une fente.

A partir de ce constat, Sylvie Ungauer développe une dizaine de sculptures qui reprennent la forme d'abris normalisés allemands, transformés en coiffes ou chapeaux destinés à masquer, cacher le corps, et à construire un rapport singulier entre le corps qu'on imagine sous ces formes, et le monde qui l'entoure.



Ces sortes de coiffes/vêtements/sculptures ont été réalisées en feutre avec l'aide de Brigitte Paillet, sculpteur modiste à Saint Hilaire Peyroux en Corrèze. Cette dernière fabrique des chapeaux depuis 1998 et travaille pour de grands couturiers. Elle a également entrepris une recherche sur « les chapeaux d'histoires ». Comme souvent dans son travail Sylvie Ungauer fait appel à un réseau de professionnels ou amateurs qui lui permet de procéder à la fabrication de ses œuvres. Ici, elle fait appel à un sculpteur pour la structure des chapeaux (une structure en fines tiges de métal soudées), et à une modiste pour le façonnage des chapeaux.

En effet, l'artiste a choisi de réaliser ses sculptures en feutre, un matériau singulier, tant dans sa fabrication que dans sa mise en forme. Brigitte Paillet, de par son métier de modiste, allie les deux compétences : la conception du chapeau et le maniement du feutre.



Sylvie Ungauer, photographies de l'atelier de Brigitte Paillet pendant l'élaboration des sculptures, 2011.

Le feutre brut, de couleur grise, est un matériau isolant, souple et rigide à la fois. Ce matériau peut être moulé, cousu, façonné de différentes manières. Il appartient à la fois au champ de la mode (chapeau etc.) et à divers autres domaines (architecture, mécanique...), et combine des qualités variées dont les applications concrètes le sont tout autant. Ce matériau possède de plus une histoire particulière dans le champ de l'art : introduit notamment par Joseph Beuys, ce matériau « non noble » participe de la révolution de la sculpture au 20<sup>ème</sup> siècle. Les artistes se dégagent peu à peu des codes et des normes imposées par la sculpture classique, et l'adoption de tels matériaux permet de repenser le rapport aux textures, aux formes... Le feutre n'est donc pas un choix neutre.

*prêt-à-porter*, ce sont donc ces sculptures en feutre présentées sur des portants avec trépieds, et accompagnées des dessins préparatoires.



Sylvie Ungauer, vues de l'exposition *dress/architecture*, centre d'art passerelle, 2011.



## Défilé

Même si le travail de sculpture existe à part entière et peut être exposé, le défilé-performance est une autre façon de montrer ce travail, de le faire vivre dans l'espace d'exposition. Si ces formes sont des sortes de coiffes ou de chapeaux, il apparaît important pour l'artiste qu'elles puissent être portées. Sylvie Ungauer imagine alors une performance dont elle appuie le dispositif sur celui du défilé, qui appartient au monde de la mode mais se retrouve ici détourné.

Le « défilé » permet de poursuivre la réflexion : l'artiste crée à travers cette autre forme de présentation de l'œuvre, un parallèle entre les corps standardisés des mannequins (Sylvie Ungauer cite Karl Lagerfeld parlant de femme porte manteau) et les formes qu'elle a développées à partir d'une typologie elle aussi standardisée. La mise en mouvement des objets, leur mise en scène permet également à l'artiste de déployer ce qu'elle nomme « leur image offensive » : ces sculptures, en référence à l'organisation Todt mais aussi à une certaine conception de la burqa, sont des « objets de guerre » : lors du défilé, « les mannequins-amazones devront avoir une démarche conquérante comme c'est souvent le cas dans un défilé classique pour mettre en mouvement ces monolithes. La mise en scène de ce défilé se crée avec une scénographie (musique, projection vidéo etc...) de science fiction guerrière » (Sylvie Ungauer dans son dossier de présentation du projet prêt-à-porter).

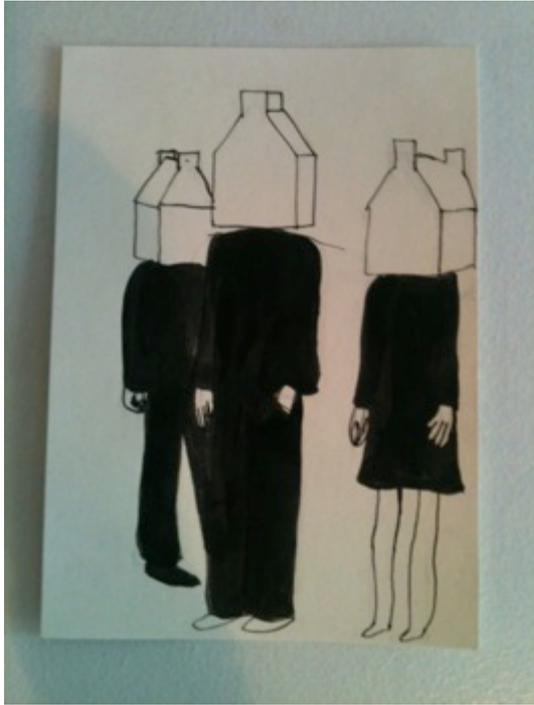
Le projet *prêt-à-porter* est donc à la fois un événement et une exposition. Il en découle une temporalité atypique puisque la mise en espace des œuvres se concrétise à différents moments et sous différentes formes. Le projet ici restitué s'est donc déroulé en plusieurs étapes :

- la fabrication des coiffes/vêtements/sculptures en feutre ;
  - l'exposition ;
  - le défilé-performance et la réalisation d'une vidéo ;
- chacune de ces étapes ayant découlé de la précédente. Dans le même temps, chaque forme de présentation est indépendante de l'autre : *prêt-à-porter* est donc un projet complexe, multiforme...

## Dessins

L'exposition *dress/architecture* se compose donc de ce projet *prêt-à-porter* mais présente également deux séries de dessins réalisées antérieurement par Sylvie Ungauer. Dans ces dessins réalisés à l'encre sur papier, l'artiste explore une nouvelle fois des formes de vêtement, et en particulier des formes de coiffes. Ces formes deviennent pour l'une architecture, et pour l'autre perruque.

Dans la première série, des personnages sont affublés de « coiffes » en forme de maison, qui masquent complètement leurs visages, portées comme des



casques mais sans visière. La problématique du regard est donc ici de nouveau présente, mais d'une nouvelle façon : dans les sculptures de prêt-à-porter, le regard est possible, à travers les fentes ménagées dans les sculptures. Tout du moins, l'objet laisse la possibilité de projeter, de se représenter la possibilité d'un regard. Ici, il est aucunement possible.

Alors le corps perd une fonction essentielle, et les personnages perdent de leur dimension humaine : une nouvelle fois, le prolongement du corps par le vêtement fait penser, chez Sylvie Ungauer, à un corps qui se transformerait en sculpture, voire en architecture ou en paysage ici.

Dans la seconde série, le « casque » se transforme en une perruque qui, elle aussi, occulte la vision. Cette série est un ensemble de dessins préparatoires pour la vidéo *Déplacés - a moving sculpture*. Dans ce film, on observe la dérive urbaine de trois personnages portant un objet sur leurs têtes, un objet qui les relie : une sorte de perruque collective. *Déplacés* est un projet de vidéo-sculpture, ces personnages devenant dès lors comme une seule et unique sculpture mouvante, dynamique, se déplaçant à travers la ville de Brest.

Dans les dessins ici présentés, c'est cette forme de perruque collective que l'artiste développe. Forme a priori abstraite, elle évoque malgré tout le corps humain par les coulures d'encre, et par le contour : une sorte de silhouette quasi-humaine.

Là encore, il est question de corps, de sculpture, de vêtement, de coiffe.

Par les relations de formes et de contenus, les dessins viennent dialoguer, dans l'exposition, avec les sculptures en feutre, et proposer une déclinaison d'images bidimensionnelles et tridimensionnelles du corps. Sylvie Ungauer le place en effet au centre de ses représentations, le questionnant comme forme/volume pouvant évoquer la sculpture ou l'architecture.



Sylvie Ungauer, dessins à l'encre sur papier sans titre, 2011.

## A voir également

### **Collection 2010, un travail de Sylvie Ungauer (2010) présenté dans le cadre de l'exposition *dress/id***

#### *Collection 2010*

10 tirages numériques encadrés

dimensions de chaque cadre : 32,5 x 42,5 cm



L'artiste Sylvie Ungauer s'intéresse notamment dans son travail à la question du vêtement. Le vêtement, ou l'accessoire, prend une forme particulière, proche de l'architecture parfois. Il s'agit pour l'artiste de décrypter les usages de ce qui protège le corps, l'abrite, l'identifie, le marque culturellement.

Ces œuvres exposées dans *dress/id* sont la suite d'une série de dessins à l'encre : « Collection 2009 » où il était question d'une série vêtements-carapace en poils.

Pour cette nouvelle série de dessins, l'artiste a collecté un ensemble de photographies et publicités issues de magazines de mode. Elle a numérisé et imprimé ces images sur lesquelles elle est ensuite intervenue au feutre dessinant un habillage des corps féminins de burqas.

Ces dessins rendent visible une perte de l'identité : celle de la femme, mannequin de mode qui devient modèle soumis aux stéréotypes, mais également celle de la femme qui porte la burqa. Ces formes noires effacent le corps dans la photographie, l'annule pour créer de nouvelles figures, énigmatiques, fantomatiques, extraordinaires.



Un paradoxe émerge alors, entre la figure de mode (on parle dans le langage courant de « gravure de mode ») et celle de la femme voilée : ces deux images se superposent pourtant. Qu'il s'agisse de la photographie de mode, ou du port de la burqa, une même question émerge en effet, celle de l'absence. Si le corps est suggéré, il est aussi caché, déconstruit, oublié... Si le corps disparaît finalement, l'attention se porte sur des détails essentiels, détails qui peuvent fonder l'identité d'une figure : le regard. Si le regard des mannequins est essentiel dans la publicité de mode, il l'est aussi pour les femmes voilées, qui, souvent, soignent leur maquillage, comme elles soignent finalement tout ce qui restera visible de leur corps. Ce regard, c'est aussi celui que le spectateur peut porter sur ces femmes : encore une fois dans cette exposition, il est question de point de vue.

Cette question accompagne plus généralement l'intérêt que Sylvie Ungauer porte aux problématiques identitaires et féministes, aux problématiques de relation à l'« Autre ». L'artiste développe une pratique artistique axée sur l'observation et l'étude des comportements des individus en société, des réseaux qui structurent notre société, des relations entre l'individu, son lieu de vie et le monde extérieur.

Sylvie Ungauer, *Collection 2010*, 2010.

# pour aller plus loin

## pistes pédagogiques

L'exposition **dress/architecture** se prête à de multiples possibilités d'exploitation pédagogique. Quelques aspects pourront être développés en visite, et adaptés en fonction de l'âge des enfants, et de leur niveau scolaire.

En visite, pourront être développées les notions suivantes :

- le rapport à l'espace : quels rapports à l'espace les œuvres peuvent-elles induire ? quelles différences peuvent exister entre la perception d'une œuvre accrochée aux murs (photographies, peintures...) et celle d'une œuvre déployée dans les trois dimensions (sculptures, installations...) ?
- la figure humaine : des corps sont représentés dans les œuvres, mais de quelle façon ? sont-ils présents, ou absents ? Peuvent-ils être les deux à la fois ? quels en sont les modes de représentation : suggestion ? déformation ? défiguration ?
- le corps, une donnée individuelle, propre à chacun, mais aussi collective : comment le corps dans l'œuvre peut-il communiquer des informations sur l'individu, sur la société à laquelle il appartient... ?
- le rapport à l'histoire de l'art quant aux questions de représentation du corps, mais aussi quant aux nécessités pour les artistes de travailler sur des faits historiques, politiques ou culturels.
- le vêtement comme marqueur d'une identité, d'une histoire, d'une culture... ou comme élément pouvant suggérer un corps, incarner une idée, symboliser une notion...
- la mode : un domaine frivole et léger ? ou bien une culture et un langage à décrypter ?
- le langage comme outil : un outil plastique pour l'artiste, un outil d'expression et de revendication...
- les autres thèmes des œuvres : la place de la femme dans notre société, la place des femmes d'autres sociétés, le rôle des événements historiques sur le présent, la mémoire collective...

Voici également quelques pistes pédagogiques que nous vous proposons et que vous pourrez vous réapproprier en classe :

- le dessin, la peinture, la photographie et autres techniques
- l'installation, l'accrochage
- la figure humaine : figuration, mimesis, ressemblance, suggestion
- le corps
- le vêtement et ses usages
- l'identité, entre individualité et collectif
- la relation à l'histoire

## références histoire de l'art/art contemporain

Vous trouverez ci-dessous des références et des noms d'artistes, tous domaines confondus, dont les travaux peuvent faire écho aux œuvres présentées dans **dress/architecture**.

*Artistes dont le travail a été présenté ou va être présenté au centre d'art passerelle à l'occasion de différentes expositions :*

Joseph Beuys  
Anila Rubiku  
Bettina Allamoda  
Nil Yalter  
Mella Jaarsma  
Ursula Döbereiner  
Victor Alimpiev  
Miriam Cahn  
Valerie Bäuerlein  
Daniela Comani  
Edith Dakovic  
Katrina Daschner  
Marie-Ange Guillemot  
Suzanne Hetzel  
Regina Möller  
Laurie Simmons  
Eva Taulois  
Yuri Vassiliev  
Andrea Zittel  
Heimo Zobernig..

*Autres références possibles :*

Cristian Boltanski  
Sophie Calle  
Lygia Clark  
Valie Export  
Isabelle Faccini  
Sylvie Fleury  
Rebecca Horn  
Ulla Jokisalo  
Birgit Jürgenssen  
Barbara Kruger  
Nadine Lahoz-Quilez  
Zoé Léonard  
Derik Melender  
Robert Morris  
Seb Patane  
Carolee Schneemann  
Jana Sterbak  
Xavier Veilhan...

Et tous les créateurs de mode, de Jean-Paul Gauthier à Saint-Laurent, Alexander MacQueen...



Eva Taulois, exposition *dress/sculpture*, centre d'art passerelle, 2012.



Vue de l'exposition *dress/id*, centre d'art passerelle, 2012.

## sources bibliographiques

\*\* les ouvrages ainsi signalés sont disponibles à l'accueil du centre d'art passerelle en consultation sur place.

### **généralités : arts, histoire de l'art et théorie**

- E.H. Gombrich, *Histoire de l'art*, Phaidon.\*\*
- Paul Ardenne, *Un art contextuel*, Flammarion, 2002.\*\*
- Denis Gielen et Laurent Busine, *Atlas : De l'art contemporain à l'usage de tous*, 2007.\*\*
- Nathalie Heinich, *L'art contemporain exposé aux rejets*, Editions Jacqueline Chambon, 1998.\*\*
  
- Paul Ardenne, *L'Image Corps - Figures de l'humain dans l'art du xx<sup>e</sup> siècle*, Éditions du Regard, 2001.\*\*
- Collectif, *Le corps de l'artiste*, Phaidon, 2005.\*\*
- Pascale Weber, *Le corps à l'épreuve de l'installation-projection*, L'Harmattan, 2003.\*\*
- *La condition humaine, people and places*, guide pédagogique, FRAC Nord-Pas de Calais, 2005.\*\*
- Jill Gasparina, *L'art contemporain et la mode*, Le cercle d'art, 2006.\*\*
- Collectif, *Art et féminisme*, Phaidon, 2005.\*\*
- Laura Cottingham, *Combien de sales féministes faut-il pour changer une ampoule ?*, 2000.\*\*
  
- Paul Veyne, *Comment on écrit l'histoire ?*, Le Seuil, 1970. \*\*
- Michel de Certeau, *L'écriture de l'histoire*, Gallimard, 1975. \*\*
- George Didi-Huberman, *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*, Editions de Minuit, 1992.\*\*
  
- cat.expo., *Sylvie Ungauer, déplacés, a moving sculpture*, Centre d'art passerelle, 2009.\*\*

### **sur le vêtement**

- sous la direction de Frédéric Monneyron, *Le vêtement*, colloque de Cerisy, L'Harmattan, 2001.
- Frédéric Monneyron, *La frivolité essentielle*, PUF, 2001.
- Rezvani, *La femme dérobée, de l'inutilité du vêtement*, Actes Sud, 2005.
- collectif, *Les filles voilées parlent*, La fabrique éditions, 2008.

### **sources internet**

- centre pompidou - dossier pédagogique « le corps dans l'œuvre »  
<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-corps-oeuvre/ENS-corps-oeuvre.htm>
  
- sur Sylvie Ungauer  
<http://sylvieungauer.blogspot.com/>  
<http://ddab.org/fr/oeuvres/Ungauer>

## rendez-vous autour de l'exposition

vendredi 10 février, 18h30-21h  
vernissage de l'exposition *dress/architectures*

samedi 11 février, 14h-17h  
workshop d'hiver : atelier de découvertes pour les enfants de 6-11 ans

mardi 14 février, 18h30  
rencontre spéciale / visite surprise avec Eva Taulois

samedi 18 février, 15h  
visite guidée des expositions

du mardi 21 au vendredi 24 février, 14h-17h  
les petites fabriques : atelier de création pour les enfants (6-11 ans)

samedi 25 février, 15h  
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle

### **mercredi 29 février, 14h30** **visite préparatoire**

samedi 03 mars, 15h  
visite guidée des expositions

mercredi 07 mars, 19h30  
prêt-à-porter : défilé  
conçu par Sylvie Ungauer et Gaël Sesboüé  
en coproduction avec la compagnie Lola Gatt, Brest

mardi 13 mars, 18h30  
rencontre spéciale

samedi 17 mars, 15h  
visite guidée des expositions

samedi 31 mars, 15h  
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle

samedi 7 avril, 15h  
visite guidée des expositions

mardi 10 avril, 18h30  
rencontre spéciale

du mardi 17 au vendredi 20 avril, 14h-17h  
les petites fabriques : atelier de création pour les enfants (6-11 ans)

samedi 21 avril, 15h  
visite guidée des expositions

samedi 28 avril, 15h  
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle

samedi 5 mai, 15h  
visite guidée des expositions



## centre d'art **passerelle**



Chaque année, le centre d'art passerelle présente une dizaine d'expositions collectives ou monographiques d'artistes internationaux. Ces expositions sont créées/mises en place suivant les spécificités techniques et architecturales du lieu. Elles répondent à des thématiques annuelles, à des questions esthétiques et sociales récurrentes, présentes dans l'art. Les 4000 m<sup>2</sup> qu'offrent le lieu et la diversité des espaces d'exposition permettent de programmer différents événements simultanément, proposant ainsi différentes façons de regarder l'art actuel.

Notre objectif est de faire comprendre aux personnes/spectateurs qui viennent visiter les différentes expositions, l'importance sociale de l'art contemporain. Nous cherchons continuellement des idées novatrices pour désacraliser les arts visuels et permettre une meilleure relation avec le spectateur. En répondant à des questions actuelles et en abordant les diverses visions du monde de l'art contemporain, nous cherchons à rendre compte des interrogations les plus pertinentes. En restant au contact de la scène artistique internationale, nous donnons à voir les nouvelles impulsions/tendances de l'art d'aujourd'hui. Afin que les visiteurs puissent mieux appréhender les démarches artistiques actuelles, nous leur proposons différents événements, rencontres sur les thématiques abordées dans nos expositions mais aussi sur l'art contemporain en général : visites guidées, projections de films, colloques...

Les approches transdisciplinaires sont aujourd'hui immanentes à la plupart des positions et pratiques artistiques contemporaines. Ces approches se reflètent dans notre programmation et dans notre organisation. L'exigence d'un travail transdisciplinaire ne signifie pas la représentation égalitaire de tous les domaines artistiques, mais l'établissement de certaines priorités qui permettent une meilleure identification.

Les arts visuels constituent l'axe principal de la programmation. Toutes formes ou expressions artistiques incluses dans cette programmation doivent être pensées en relation avec les arts visuels présentés.

## service des publics

En s'appuyant sur les expositions en cours du centre d'art passerelle, le service des publics programme des activités pédagogiques adaptées à chaque public visant une approche sensible des œuvres et des problématiques de l'art actuel.

Des rendez-vous réguliers sont proposés aux publics adultes – visites guidées, rencontres « spéciales », parcours urbains – pour faciliter l'accès aux œuvres et mieux appréhender les démarches artistiques contemporaines.

Différentes actions autour des expositions sont proposées aux jeunes publics, scolaires ou individuels, basées sur la découverte des techniques artistiques, sur l'apprentissage du regard et le développement du sens critique (analyse, interprétation, expression).

### ▪ scolaires

**visiter/adhérer** : le centre d'art passerelle encourage les établissements scolaires à adhérer, afin de fidéliser les publics scolaires, de proposer les meilleurs tarifs aux classes, et d'engager les établissements dans une démarche de soutien au centre d'art. L'adhésion est de 40€ l'année. Valable pour toutes les classes d'un établissement, elle donne droit à des tarifs préférentiels sur les actions proposées.

*adhésion : 40€*

*bulletin d'adhésion disponible à l'accueil du centre d'art passerelle ou sur son site internet*

les **visites préparatoires**, à l'attention des enseignants, professeurs ou animateurs (associations, centres de loisirs...) sont proposés afin de préparer au préalable la venue d'un groupe et sa visite de l'exposition.

Un fichier d'accompagnement est remis lors de ce rendez-vous. Il permet de donner des informations supplémentaires sur le travail des artistes et donne des pistes pour un travail plastique à mener suite à la visite de l'exposition. Ce document est également consultable à l'accueil.

*prochains rendez-vous : mercredi 20 avril 2011 à 11h, et jeudi 21 avril 2011 à 17h30*

*gratuit*

les **visites libres** (soit non accompagnées) sont également proposées aux établissements et structures adhérentes. L'enseignant guide lui-même sa classe dans les espaces d'exposition du centre d'art passerelle. Pour préparer sa venue, des visites préparatoires sont organisées, visites lors desquelles un fichier d'accompagnement est distribué.

*gratuit*

les **visites accompagnées** sont une autre forme de visite proposée aux publics scolaires. La médiatrice du centre d'art passerelle guide la classe dans les expositions, proposant aux élèves de découvrir la vocation et les missions du centre d'art, d'échanger avec elle autour des œuvres, de mener une réflexion sur la réalisation et le sens de ces œuvres. La visite dure environ 1h30, et peut-être co-construite avec l'enseignant responsable de la classe.

*1,5€ par élève/gratuit pour les accompagnateurs*

les **toutes petites visites** reprennent le principe des visites accompagnées et s'adaptent particulièrement aux plus petits : elles sont en effet destinées aux enfants de maternelle par exemple.

*1€ par élève /gratuit pour les accompagnateurs*

les **visites - ateliers** proposent quant à eux de prolonger la visite d'une exposition en s'appropriant ses modes et ses processus artistiques. Un travail plastique expérimental est développé autour des expositions dans l'atelier des enfants du centre d'art. La visite-atelier dure environ 1h30, et peut être co-construite avec l'enseignant responsable de la classe.

*1,5€ par élève/gratuit pour les accompagnateurs*

**réserver** un temps de visite ou d'atelier : nous demandons aux enseignants de réserver, quel que soit le type de visite choisi, afin d'organiser au mieux l'accueil des plus jeunes dans le centre d'art.

## ▪ péri-scolaires

### les **visites pour les enfants** (6-12 ans)

En 45 minutes, sur chacune des expositions de la programmation 2010-2011, nous proposons aux enfants de découvrir les spécificités d'un centre d'art contemporain et de ses thématiques. Privilégier un regard attentif sur les œuvres, explorer leurs caractéristiques plastiques et susciter un dialogue, une réflexion propre à chacun constituent les axes de ces visites.

### les **ateliers arts plastiques du mercredi** (6 -11 ans)

Chaque mercredi de 14h à 16h ont lieu des ateliers arts plastiques pour les enfants de 6 à 11 ans. Ces ateliers permettent au travers du centre d'art contemporain de découvrir les différentes phases d'un montage d'exposition, de rencontrer des artistes et de développer une pratique artistique personnelle tout en s'initiant aux techniques actuelles (peinture, image, sculpture, dessin, collage, moulage...).

Ces ateliers sont conçus en fonction des expositions présentées à passerelle à partir des expériences nouvelles, visuelles, tactiles et sonores que vivront les enfants. Possibilités d'inscription en cours d'année.

### les **petites fabriques** / atelier de création (6-11 ans)

Pendant les vacances scolaires (à l'exception des vacances de Noël), le centre d'art passerelle propose des ateliers de création (stages d'arts plastiques) sur 4 jours. Ces derniers leur permettront d'approcher les pratiques fondamentales liées aux démarches d'aujourd'hui : le dessin - le tracé, la peinture - l'image, le volume - l'espace. A travers une approche originale, la manipulation de matériaux, la recherche de mots, la production d'idées, les enfants sont invités à expérimenter et à personnaliser leurs gestes.

### **workshop** / atelier de découvertes (6-11 ans)

Le centre d'art passerelle propose aux enfants des ateliers de création artistique sous la forme de workshop répartis sur 1, 2 ou 3 séances à compter d'1 samedi par mois, autour des thématiques abordées dans les expositions en cours.

Des ateliers individuels peuvent être organisés pour les structures. Se renseigner auprès des personnes chargées des publics.

## ▪ individuels

les **visites guidées** des expositions sont réalisées tout au long de l'année par les médiateurs de Passerelle. Bien au delà d'un simple commentaire sur les œuvres exposées, ces rendez-vous permettent d'engager un échange et une réflexion sur les grands courants de l'art actuel et sur toutes les préoccupations qui agitent le monde contemporain.

les **rencontres spéciales**, le second mardi de chaque mois, permettent au travers d'une visite une approche plus spécifique de l'exposition en cours et des thématiques abordées : une visite, une conférence, une parole d'artiste ou des regards croisés entre deux structures culturelles brestoises.

le **parcours urbain** : Sous la forme décontractée d'une marche à travers le centre-ville de Brest, la médiatrice du centre d'art passerelle, vous propose de parcourir la cité du Ponant d'un point de vue expérimental et esthétique et en relation étroite avec les expositions programmées. Rendez vous au centre d'art passerelle.

## contacts

Marie Bazire : chargée des publics

+33(0) 2 98 43 34 95 / [mediation2@cac-passerelle.com](mailto:mediation2@cac-passerelle.com)

## infos pratiques

centre d'art passerelle  
41, rue Charles Berthelot  
F- 29200 Brest  
tél. +33 (0)2 98 43 34 95  
fax. +33 (0)2 98 43 29 67  
www.cac-passerelle.com  
contact@cac-passerelle.com

### heures d'ouvertures

ouvert le mardi de 14h à 20h / du mercredi au samedi de 14h à 18h30  
fermé dimanche, lundi et jours fériés

### l'équipe de passerelle

Morwena Novion, présidente  
Ulrike Kremeier, directrice

Emmanuelle Baleyrier, chargée de communication  
Marie Bazire, chargée des publics  
Laëtitia Bouteloup-Morvan, secrétaire comptable  
Jean-Christophe Deprez, chargé d'accueil  
Séverine Giordani, assistante des expositions  
Jean-Christophe Primel, régisseur  
Franck Saliou, agent de surveillance et de maintenance des expositions  
Sebastian Stein, assistant d'éditions

Le centre d'art passerelle bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole océane, du Conseil Général du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne).  
Notre association bénéficie de l'aide de la Région Bretagne dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs d'Intérêt Régional.

Le centre d'art passerelle est membre des associations  
ACB - Art Contemporain en Bretagne  
d.c.a. - association française de développement des centres d'arts  
IKT - international association of curators of contemporary art